



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de TIRAN (André), « Index des personnes citées », *Écrits monétaires*,
LOCKE (John), p. 375-379

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4209-4.p.0457](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4209-4.p.0457)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen
de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2011. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDEX DES PERSONNES CITÉES

- BOYLE Robert (1627-1691)** XLIII, XLVI
Né en Irlande en 1627, il fut d'abord élève à Eton puis passa son adolescence à voyager en Europe. De retour en Angleterre, il hérita de son père et décida de se consacrer à l'étude et à la recherche en sciences. Il est connu pour ses nombreuses expériences dans des domaines variés : mécanique, médecine et physiologie, chimie et alchimie, hydrodynamique...) et surtout ses travaux sur les propriétés des gaz.
- CHARLES I^{er} (1600-1649)** XLV-XLVII, 115, 351
Né en Ecosse, fils de Jacques VI d'Écosse qui devint Jacques I^{er} d'Angleterre en 1603. Succéda à son père sur le trône d'Angleterre en 1625. Soupçonné de sympathies catholiques (il avait épousé une princesse catholique, Henriette-Marie de France), en conflit avec le parlement (il régna pendant onze ans sans parlement, de 1629 à 1640), il fut condamné à mort après six ans de guerre civile et exécuté en janvier 1649.
- CHARLES II (1630-1685)** XLV, XLVII, L, 161
Appelé à succéder à son père en 1660, après la période républicaine. Outre les guerres, l'épidémie de peste qui sévit en Angleterre en 1665, et le grand incendie de Londres en 1666, son règne fut perturbé par la question religieuse, et celle des rôles respectifs du roi et du parlement. Charles II n'ayant pas d'héritier légitime, le parti Whig (dont Shaftesbury était un des leaders) tenta d'empêcher l'arrivée sur le trône d'un roi catholique (son frère, le futur Jacques II, qui venait de se convertir au catholicisme).
- CHILD Josiah (1630-1699)** XXXIX, XL, LVIII, LXIII, LXIV, LXVI, LXXI
Né à Londres dans une famille de marchands, il amassa une fortune considérable, d'abord comme fournisseur de la Marine, puis dans le commerce avec l'orient. Il devint l'un des principaux actionnaires de la Compagnie des Indes Orientales, et l'un de ses directeurs en 1677. Élu au Parlement en 1659, anobli en 1678, il est l'auteur d'ouvrages économiques (publiés en 1668, puis 1690 et 1693) dans lesquels il défendait la baisse du taux légal de l'intérêt.
- COOPER ASHLEY Anthony, I^{er} comte de Shaftesbury (1621-1683)** XLVII, LI
Fils unique du premier baron Ashley, orphelin à dix ans, il fut élu au parlement pour la première fois en 1640. Il prit part à la première guer-

re civile dans le camp du roi, avant de soutenir le camp parlementaire à partir de 1644. En 1660, il faisait partie des douze émissaires qui allèrent proposer à Charles II de revenir en Angleterre. Pendant les premières années de la Restauration, Lord Ashley occupa des fonctions très importantes : Chancellor of the Exchequer de 1661 à 1672, puis brièvement Lord Chancellor en 1672-73. Il fut fait comte de Shaftesbury en 1672. Partisan de la tolérance religieuse, et de l'exclusion du frère du roi de la succession, il devint à partir de 1673 l'une des principales figures de l'opposition, et de ce que l'on commençait à appeler le parti Whig. Il fut emprisonné à deux reprises, en 1677-78 et de juillet 1681 à décembre 1682. Libéré, il prit la fuite pour la Hollande où il mourut en janvier 1683.

COOPER ASHLEY Anthony, 3^e comte de Shaftesbury (1671-1713)

LI

Écrivain et philosophe. Petit-fils du précédent, il fut l'élève de Locke et resta en correspondance avec lui. Membre du parlement, actif à la Chambre des Lords, il abandonna la politique à trente ans, et se consacra à son œuvre littéraire et surtout philosophique. Ses ouvrages les plus connus sont Essai sur le mérite et la vertu et la Lettre sur l'enthousiasme.

CROMWELL Oliver (1599-1658)

XLV-XLVII,

Joua un rôle important dans la guerre civile, et dans l'exécution du roi. Il proclama la république en mai 1649 puis, après le conflit qui opposait le parlement à l'armée, fut nommé Lord Protecteur en 1653. En 1657, il refusa de rétablir la royauté et de devenir roi, mais nomma son fils Richard à sa succession. Lorsqu'il mourut à Londres en 1658, son fils lui succéda pour peu de temps, et en 1660 Charles II revint au pouvoir.

CULPEPER Thomas (1578-1662)

LVII, LVIII,
LXIII, LXIV

Il fit paraître en 1621 son Tract Against the High Rate of Usury, dans lequel il se prononçait pour une baisse du taux d'intérêt, qui était alors fixé à 10% et fut ramené à 8% en 1623. Son ouvrage fut réédité en 1641 et 1668, et les arguments qu'il y développait furent repris tout au long du XVII^e siècle dans les discussions successives sur le taux d'intérêt. On l'appelle souvent Sir Thomas Culpeper l'ancien, pour le distinguer de son fils, Sir Thomas Culpeper le jeune.

ÉDOUARD III (1312-1377)

LVIII, LIX,
327

Roi d'Angleterre de 1327 à sa mort, son très long règne, marqué par plusieurs épidémies de peste, se passa en grande partie en guerres contre la France (Guerre de cent ans), financées grâce à des impôts levés avec l'accord du Parlement.

Édouard VI (1537-1553)

XXXI, XLV,
327, 329, 331

Il devint roi à la mort de son père Henri VIII en 1547. Pendant son court règne, le pays fut gouverné par un régent.*

Électeur de Brandebourg

Frédéric Guillaume de Hohenzollern (1620-1688) était depuis 1640 Grand Électeur de Brandebourg, sous le nom de Frédéric Guillaume I^{er} de Brandebourg. Il était également duc de Prusse. Ce n'est qu'à partir de 1701 que l'Électeur de Brandebourg porta le titre de roi de Prusse.

XLVII

ÉLISABETH I^{re} (1533-1603)

Fille de Henri VIII et de sa seconde épouse Anne Boleyn, elle naquit en 1533, alors que le roi, qui avait déjà une fille de sa première épouse, espérait un fils. Après la mort de son père, et celle du fils unique de Henri VIII, qui régna brièvement sous le nom d'Édouard VI*, les deux filles de Henri VIII se succédèrent sur le trône. Après le règne de Marie, sa demi-sœur aînée, catholique, Élisabeth lui succéda en 1558 et rétablit la religion anglicane. Elle rétablit également la monnaie, très altérée sous le règne de son père. Elle mourut sans héritier en 1603, au terme de l'un des plus longs règnes de l'histoire.*

XLV, LIX, 63,
93, 115, 139
205, 233, 327
351**HENRI V (1436 ou 37-1422)**

Henri devint roi en 1413, et mena dès le début de son règne une guerre victorieuse contre la France, dont il revendiquait le trône. En 1420, il épousa Catherine de Valois, fille du roi de France Charles VI, dont il devenait l'héritier. Mais il mourut prématurément en 1422, quelques mois avant Charles VI.

327

HENRI VI (1421-1471)

Fils de Henri V et Catherine de Valois, il devint roi en 1422, et héritier du trône de France. Il fut couronné roi d'Angleterre en 1429, et roi de France en 1431 ; mais sa légitimité était contestée, et l'Angleterre perdit l'essentiel de ses droits sur la France. La fin de son règne vit le début de la guerre civile dite guerre des Deux Roses. Henri VI, vaincu, fut détrôné par Édouard IV d'York et s'enfuit en Écosse en 1461. Emprisonné à la Tour de Londres en 1465, il revint brièvement au pouvoir avant d'être à nouveau emprisonné et mis à mort en 1471.*

327, 329

HENRI VII (1457-1509)

Henri Tudor devint roi en 1485, après avoir vaincu Richard III, descendant de la maison d'York à la bataille de Bosworth. Descendant des Lancastre, il épousa la fille du roi Édouard IV de York, réunissant ainsi les maisons de York et de Lancastre. Il rétablit les finances du royaume, mises à mal par la guerre des Deux Roses. Il régna jusqu'à sa mort en 1509.

LIX, 57, 79,
219**HENRI VIII (1491-1547)**

Succéda à son père en 1509, après le décès de son frère aîné. La même année, grâce à une dispense papale, il épousa Catherine d'Aragon, veuve de son frère. Il en eut une fille, Marie, en 1516, mais il lui fallait un héritier mâle. Le refus du pape de lui accorder l'annulation de son mariage avec Catherine d'Aragon conduisit à la rupture avec Rome et à l'établissement de l'église anglicane, dont le roi devenait le chef. De

XLIV, XLV,
LIX, 327-333

ses cinq mariages suivants, il n'eut qu'une fille, Élisabeth*, en 1533, et un fils, Édouard*, en 1537. Il mourut en 1547, laissant un royaume ruiné par ses guerres avec la France, et une monnaie dépréciée.

JACQUES I^{er} (1566-1625)

Fils de Marie Stuart, il devint roi d'Écosse à l'âge de un an, en 1567, après l'abdication forcée de sa mère. Il succéda à Élisabeth I^{re}, morte sans descendance en 1603. Il avait une très haute idée des prérogatives royales et connut plusieurs conflits avec le parlement, souvent sur des questions financières. Le parlement ayant été dissous après quelques mois d'existence en 1614, le roi s'en passa pendant sept ans, jusqu'en 1621. Assez tolérant pour l'époque, ce roi anglican réprima pourtant les catholiques d'un côté, les puritains de l'autre. Le mariage de son fils Charles avec une princesse catholique souleva de nombreuses oppositions dans le pays. Malgré tout, son règne fut beaucoup moins agité que ceux de ses successeurs.

XXVI, XLIV,
XLV, 63, 115
139, 175

JACQUES II (1633-1701)

Fils de Charles I^{er}, frère cadet de Charles II, il vécut en exil jusqu'à la restauration. Il commanda la Royal Navy de 1660 à 1673. Converti au catholicisme en 1669, il succéda à son frère en 1685 malgré l'opposition parlementaire et la rébellion de Monmouth (fils illégitime de Charles II), vite écrasée. En conflit avec le parlement, il s'enfuit en France lors de l'arrivée de Guillaume d'Orange*. Sa tentative de reprendre le pouvoir par les armes échoua en 1690, et il mourut en exil en 1701.

XXXII, XLV,
L, 161

LOWNDES William (1652-1724)

Il entra au Trésor en 1675 à un poste subalterne. Remarqué pour ses capacités et sa compétence, il en gravit tous les échelons pour occuper à partir de 1695 le poste de secrétaire du Trésor. Plus jeune que Locke, technicien plus que politique, W. Lowndes commençait alors une carrière à la tête du Trésor qui devait durer trente ans.

XXIX, XL,
XLI, LIV,
LIX, LX, LXII,
LXVI-LXVIII,
235-363 *passim*

MANLEY Thomas (1628 ?-1676)

Homme de loi, auteur de plusieurs ouvrages de droit, il a également publié quelques textes politiques et économiques. Partisan d'un certain protectionnisme, il s'est opposé aux arguments de Thomas Culpeper en faveur de la baisse du taux d'intérêt dans le texte cité par Locke : *Usury at Six per Cent Examined and Found Unjustly Charged &c*, London, 1669.

LVIII, LXIV

NEALE Thomas (1641-1699)

Membre du parlement de 1668 jusqu'à sa mort, il occupa diverses fonctions à l'Hôtel des Monnaies avant de devenir Maître de la Monnaie en 1686. Promoteur et d'homme d'affaires, il occupa également la charge de Groom Porter du roi (responsable des jeux) de 1678 à sa mort. Il organisa plusieurs loteries, dont la « loterie d'un million » dont parle Locke.

XXXIII, LVI,
LXIV, LXV

ORANGE Guillaume d' (1650-1702)

Il épousa la princesse Marie, fille aînée de Jacques II*, en 1677. Il

LI

devint en 1688 roi d'Angleterre, d'abord conjointement avec sa femme, Marie II, puis seul à la mort de cette dernière en 1694.

POPHAM Alexandre (1605-1669)

XLVI

Représentant de Bath au parlement, il combattit avec les forces parlementaires pendant la guerre civile. C'est grâce à son appui que le jeune Locke put entrer à la Westminster School.

SALOMON (972 ?-932 ? av. J.-C.)

131

Roi d'Israël, fils de David et de Bethsabée. Dans la Bible, le roi Salomon se distingue par sa sagesse (le jugement de Salomon, dans lequel il établit que la véritable mère d'un enfant que se disputaient deux femmes était celle qui renonça à l'enfant plutôt que d'accepter la proposition du roi de le couper en deux afin de le partager entre les plaignantes, est resté célèbre) et par sa fortune.

SOMERS John (1651-1716)

XL, XLI,
LI-LIII, LXIII,
LXVI, LXVII,
LIX, 235

*Fils d'un avocat qui avait combattu avec les forces parlementaires, il devint à son tour avocat en 1676. Il se fit connaître comme défenseur d'opposants au roi Jacques II, et comme membre du parti Whig. Élu au parlement en 1689, il prit part à la rédaction du Bill of Rights qui codifiait la monarchie parlementaire. Il fit une brillante carrière politique après la Glorieuse Révolution de 1688 : il devint Solicitor General en 1689, puis Attorney General en 1692 et Lord Keeper of the Great Seal et membre du Conseil Privé en 1693. De 1695 à 1699, il était l'un des sept Lords Justices chargés de l'administration du royaume en l'absence du souverain. C'était donc, lors de la publication de *Several Papers Relating to Money, Interest and Trade* (1696), l'un des plus hauts personnages d'Angleterre.*

WITT John de (1625-1672)

117, 265

Élu Grand Pensionnaire de Hollande en 1658, puis régulièrement réélu, il occupa cette fonction jusqu'à sa mort. Il rétablit les finances du pays, très affaiblies par les pertes causées par la guerre de 1652-1653 avec l'Angleterre. La rivalité commerciale entre l'Angleterre et la Hollande donna lieu à une succession d'escarmouches et à deux guerres navales entre les deux pays en 1652-1653 puis en 1663-1667.